

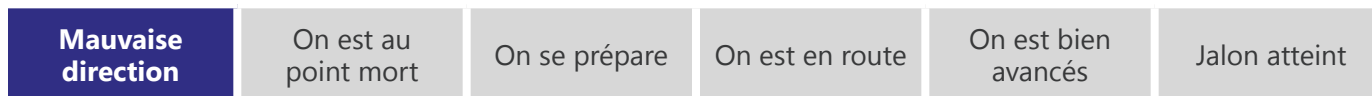
Jalon 31

La majorité des personnes et organisations utilisatrices a adopté des **habitudes d’allongement de la durée de vie** de ses appareils

Pourquoi ce jalon ?

- Selon les études, les appareils du quotidien (terminaux) constituent à ce jour la principale source d’impacts du numérique à l’échelle mondiale à cause de leur intensité matière, énergie et de leur fréquence de renouvellement (de 18 à 24 mois en moyenne pour un téléphone intelligent). À travers leur cycle de vie, c’est en particulier la phase de fabrication qui concentre l’essentiel de ces impacts; entre 30 et 80 % selon l’indicateur observé (épuisement des ressources abiotiques, consommation d’énergie, production de déchets, etc.).
- S’attaquer au prolongement de leur durée d’usage et de vie permet à la fois de réduire la demande pour de nouveaux équipements et le volume de déchets numériques produits. Il représente l’un des leviers ayant le plus d’impacts pour les personnes et organisations qui veulent agir directement sur l’empreinte environnementale du numérique (voir jalon 9).

Niveau d’avancement



Qui doit être mobilisé ?



Gouvernements : gouvernement provincial, municipalités et regroupements territoriaux



Entreprises du numérique : en particulier celles du réemploi (réparation, refabrication)



Société civile : OBNL offrant des activités de sensibilisation, médias



Investisseur·euse·s : bailleur·euse·s de fonds (p. ex. fondations) et aides financières gouvernementales



Personnes et organisations utilisatrices (individus, organisations publiques, privées et non gouvernementales)

Comment pourrait-on s’y rendre ?

Ce jalon constitue un changement majeur dans la manière dont les individus et les organisations interagissent avec leurs appareils numériques : l’acquisition de nouveaux équipements est devenue plus rare et s’effectue majoritairement en cas d’un besoin très spécifique. La plupart des individus utilisent les mêmes bases d’appareils depuis plusieurs années, en changeant des composantes ponctuellement pour les faire évoluer selon leurs besoins, et les ramener à la vie lors de petits accidents. Les appareils et les composantes circulent à travers les individus, au sein des familles, des communautés et des organisations, mais aussi grâce aux marchés de seconde main, devenus prolifères.

Ce changement en fin de chemin s'appuie sur l'atteinte combinée de plusieurs basculements préalables :

- On voit désormais le numérique comme une ressource limitée qu'il convient d'économiser et ayant des impacts environnementaux devant être maîtrisés. Ce changement a pu être atteint grâce aux efforts de sensibilisation (jalons 22 et 9) et par la mise en place de mécanismes incitatifs et coercitifs pour prioriser collectivement le numérique là où il répond à des besoins essentiels (jalon 33);
- Le milieu de la réparation et de la refabrication au Québec s'est grandement développé (jalon 19), a pérennisé son accès à la fois aux pièces (jalon 20) et aux matières premières (jalon 30);
- L'offre d'appareils neufs a été radicalement transformée et compte désormais uniquement des appareils solides, réparables et évolutifs (jalon 28).

Qu'est-ce qui peut faciliter ce changement ?

- Dès maintenant, plusieurs initiatives destinées aux individus existent déjà dans la province et offrent un accompagnement pour prolonger la durée d'usage de ses appareils à faible coût, telles que les organismes La Remise et Insertech, la communauté de pratiques Touski s'répare, le réseau des Repair Cafés ou encore le café/atelier Mon Atelier de quartier.

Qu'est-ce qui peut freiner sa mise en œuvre ?

- Parmi les obstacles actuels à la réparation et l'achat d'appareils usagés, les personnes interrogées évoquent généralement un prix trop élevé par rapport à un produit neuf, un manque de confiance envers les entreprises (performance et durée du produit, données sensibles, etc.) et l'envie d'avoir un appareil récent pour bénéficier de performances supérieures. Il arrive qu'il y ait des scandales liés à l'exploitation de données sensibles de la part de professionnels peu scrupuleux. Si les incidences se font rares, elles ont une portée médiatique significative et renforcent la méfiance envers les réparateurs.

Ressources

[Le ministère de la Transition écologique en France a publié un guide de bonnes pratiques intitulé « La face cachée du numérique - réduire les impacts du numérique sur l'environnement »](#)

Le [Repair Café Montréal](#) et [celui de Notre-Dame-Du-Mont-Carmel](#)

La [communauté Facebook Touski s'répare](#), décrite ici : <https://www.quebeccirculaire.org/company/h/touski-s-repare.html>

[Mon Atelier de quartier](#)

[Insertech](#)

[La liste d'espaces de réparation et d'échanges/trocs à Montréal, compilée par le Low-Tech Lab de Montréal](#)